

Couturier, Henri (1813-1894)

Les relations du document

Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM 1999-09-55

Ce(tte) correspondant(e) est cité(e) dans :

[Marie Moret à Pierre-Alphonse Doyen, 13 février 1895](#)□

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Citer cette page

Couturier, Henri (1813-1894), Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/38449>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

BiographieMédecin, fouriériste et homme politique français né en 1813 à Vienne (Isère) et décédé en 1894 à Vienne (Isère). Henri Couturier est issu d'une famille bourgeoise aisée. Il étudie le droit et la médecine à Paris et en 1841, il soutient une thèse de doctorat en médecine. Il revient ensuite en Isère pour exercer la médecine. Couturier découvre les œuvres de Charles Fourier en 1845 et devient une figure importante du mouvement fouriériste français. En 1852, Couturier établit à Beauregard, près de Vienne, la Société agricole et maison de santé et de sevrage de Beauregard, un projet sanitaire et éducatif destiné aux enfants, qui se développe ensuite avec des activités commerciales et industrielles. En 1861, la société est rebaptisée Société agricole et industrielle de Beauregard. Elle est présentée par Couturier et la presse fouriériste comme une expérience sociétaire. Florissante à la fin des années 1860, l'entreprise décline dans les années 1870. Couturier est alors accaparé par ses activités politiques : conseiller général de l'Isère (1871), député (1876) puis sénateur (1885). Il est également, depuis la fin du Second Empire, un militant de l'éducation populaire et du pacifisme. En janvier 1880, il écrit à Godin au sujet des tables créées par ce dernier pour les écoles du Famelistère, qu'il visite au mois de juin suivant. Il est abonné à la revue du Famelistère, *Le Devoir*. Couturier reste attaché au mouvement fouriériste, en particulier à l'Union agricole d'Afrique, colonie fondée en Algérie en 1846 par des

fouriéristes. En 1881, il propose la reprise du domaine de l'Union par les Orphelinats agricoles d'Algérie, une fondation patronnée par Victor Hugo et Victor Schœlcher.

Sources

- Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris, fonds Godin, FG 17 (3) c : lettre de Henri Couturier à Jean-Baptiste André Godin, 7 juillet 1870
- <http://www.charlesfourier.fr/spip.php?article653>
- https://www.senat.fr/senateur-3eme-republique/couturier_jean1185r3.html
- [https://fr.wikipedia.org/wiki/Jean_Couturier_\(homme_politique\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Jean_Couturier_(homme_politique))
- Guise, collections du Familistère : Livre des visiteurs et visiteuses du Familistère.
- <https://www.idref.fr/145453510>

Mots-clés

Activité

- [Fouriérisme](#)
- [Politique](#)
- [Profession libérale](#)
- [Santé](#)

Genre [Homme](#)

Pays d'origine [France](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 12/09/2022

Dernière modification le 04/08/2025